

## Contribution à la connaissance des Orchidées sauvages de Guadeloupe (Antilles françaises).

### I. Signalement de quelques espèces rares ou peu communes.

François MEURGEY<sup>1,2</sup>, Pierre GUEZENNEC et Claudine GUEZENNEC<sup>2</sup>

**RÉSUMÉ** : Les auteurs présentent quelques observations récentes sur 10 espèces d'orchidées sauvages de Guadeloupe et apportent quelques observations relatives à leur chorologie et écologie.

**MOTS-CLÉS** : Orchidées sauvages, nouveaux signalements, Guadeloupe, Antilles françaises.

**ABSTRACT** : **The authors present some recent observations and new records on ten species of wild orchids from Guadeloupe and provide some comments on their chorology and ecology.**

**KEY WORDS**: Orchids, new records, ecology, Guadeloupe, French West Indies.

## INTRODUCTION

Les orchidées sauvages de Guadeloupe ont fait l'objet d'études comme en témoignent les nombreuses collectes et les descriptions par des botanistes depuis le XVII<sup>ème</sup> siècle. Les îles des Antilles françaises sont sans doute les mieux prospectées à cet égard et, grâce aux travaux de Duss (1897) et Stehlé (1939), très tôt une bonne connaissance de cette flore a permis de poursuivre les recherches.

La progression constante des connaissances sur les espèces tant au point de vue de la systématique que de la répartition ou de l'écologie a donné lieu à la publication de plusieurs articles spécifiques (Barré & Feldmann 1991; Feldmann 1996, 1997, 1999, 2001, 2006 ; Feldmann & Barré 1989, 1990, 1993, 1997, 1998 ; Feldmann, Barré & French 2000), puis de deux ouvrages de synthèse sur le sujet (Feldmann & Barré 2001 ; Feldmann 2011). Ces travaux sont également à l'origine de la protection réglementaire de 19 espèces en Guadeloupe. Parmi les 103 espèces listées par ces auteurs, certaines sont réputées rares, en voie de régression ou même disparues sans que, semble-t-il, aucune recherche spécifique n'ait été menée pour clarifier leur répartition et leur écologie, en tout cas pas dans les très rares publications à ce sujet.

Depuis plusieurs années, deux d'entre nous (PCG) ont entamé des recherches suivies sur les orchidées sauvages de Guadeloupe et ont accumulé un certain nombre de données et d'informations sur la grande majorité des espèces. Ces recherches ont notamment conduit à rencontrer des espèces rarissimes ou bien considérées comme disparues. Il nous a semblé opportun de rapporter dans cet article les observations réalisées en Guadeloupe récemment, dans le but de contribuer à la connaissance de ces espèces et de motiver les prospections, ciblées ou non, sur ces espèces.

Nous ne donnons pas les localisations exactes de ces espèces pour des raisons évidentes de préservation des stations, qui peuvent être fortement perturbées par un piétinement intense ou éventuellement par la collecte abusive de spécimens (certaines des espèces listées sont protégées). Toutefois, les informations concernant ces espèces ont été saisies dans une base de données.

La nomenclature suit celle adoptée par Feldmann & Barré (2011), les espèces sont classées par ordre alphabétique.

### Commentaires sur quelques espèces

#### *Dichaea hystricina* Rchb. f., 1865

Moscou à Trois-Rivières, 04.IX.2013 (PCG).

Espèce épiphyte à large répartition en Amérique tropicale, dans les grandes et les Petites Antilles. Rarissime en Guadeloupe (Feldmann & Barré 2001, Feldmann 2011), il semble que les perturbations anthropiques et les prélèvements menacent les rares populations existantes. Cette espèce est très petite, la plus petite du genre en Guadeloupe. Elle passe inaperçue en raison de sa discrétion.

<sup>1</sup>. Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, France. Courriel : francois.meurgey@shnlh.org

<sup>2</sup>. Société d'Histoire Naturelle L'Herminier, Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire, 44000 NANTES, France. Courriel : francois.meurgey@mairie-nantes.fr

Plusieurs pieds fleuris, en août et septembre, portant des boutons et des fruits ont été observés en lisière de forêt ombrophile. La fleur reste ouverte plusieurs jours. Ces observations indiquent une période de floraison plus étendue que celle mentionnée dans la littérature (décembre à février). Elle pourrait survenir toute l'année.

***Dichaea pendula*** (Aubl.) Cogn., 1903

Section Papaye à St Claude, 17.VI.2013 (PCG et FM).

Espèce épiphyte relativement peu commune en Guadeloupe, la floraison était jusqu'alors peu documentée et réputée inconnue dans l'île (Feldmann & Barré 2001 ; Feldmann 2011). Le jour de l'observation, plusieurs pieds présentaient des boutons bien formés, ainsi qu'une fleur fanée observée ouverte la veille par d'eux d'entre nous (PCG). Une visite quotidienne les trois jours suivants a permis de constater une floraison fugace, de moins d'une journée avec une fleur complètement ouverte en fin de matinée et fanée en soirée.

***Habenaria amalfitana*** F. Lehm. & Kraenzl., 1892

Section Matouba à Saint-Claude., 16.IV.2013 (PCG).

Espèce d'Amérique tropicale, connue dans les Antilles de Porto-Rico, Guadeloupe et Saint-Vincent.

Le port et la forme des feuilles de cette espèce terrestre d'altitude la font aisément confondre avec d'autres espèces végétales. Deux pieds fleuris ont été observés sur un talus ombragé. La période de floraison de août à février, indiquée par Feldmann & Barré (2001) semble s'étaler jusqu'en avril.

***Ionopsis satyrioides*** (Sw.) Rchb. f., 1863

Commune de Petit-Bourg, 20.VI.2013 (FM).

Espèce à vaste répartition, du Nord de l'Amérique du Sud jusque dans les Grandes Antilles. Dans les Petites Antilles, *I. satyrioides* est connue de Guadeloupe, Martinique, Sainte-Lucie et Grenade.

Espèce épiphyte très rare en Guadeloupe, menacée (Feldmann & Barré 2001) avec l'essentiel des populations connues se situant en forêt ombrophile. Plusieurs pieds dont deux fleuris ont été observés sur les branches basses d'un Goyavier en lisière de forêt ombrophile. Cet arbre, distant de 5-6 mètres de la lisière est situé dans une clairière ouverte et ensoleillée.

***Lepanthes aurea*** Urb., 1917

Section Papaye à Saint-Claude, 18.VI.2013 (FM).

Espèce épiphyte endémique des Petites Antilles, connue de Guadeloupe, Dominique, Martinique et Saint-Vincent. Cette espèce est notée très rare par Feldmann (2011), mais pourrait être plus fréquente (Barré, comm. pers.). Plusieurs dizaines de pieds sur quatre arbres totalisant environ une centaine d'individus. Parmi la variété des essences ligneuses présentes sur ce site, *Lepanthes aurea* ne colonise que *Podocarpus coriaceus* Rich. & Rich. avec des pieds situés depuis la base du tronc jusqu'à 4 mètres de hauteur sur les rameaux fins. Le jour de cette observation, de nombreux plants étaient fleuris tandis que d'autres portaient des boutons floraux ou des fruits matures.

***Lepanthes dussii*** Urb., 1917

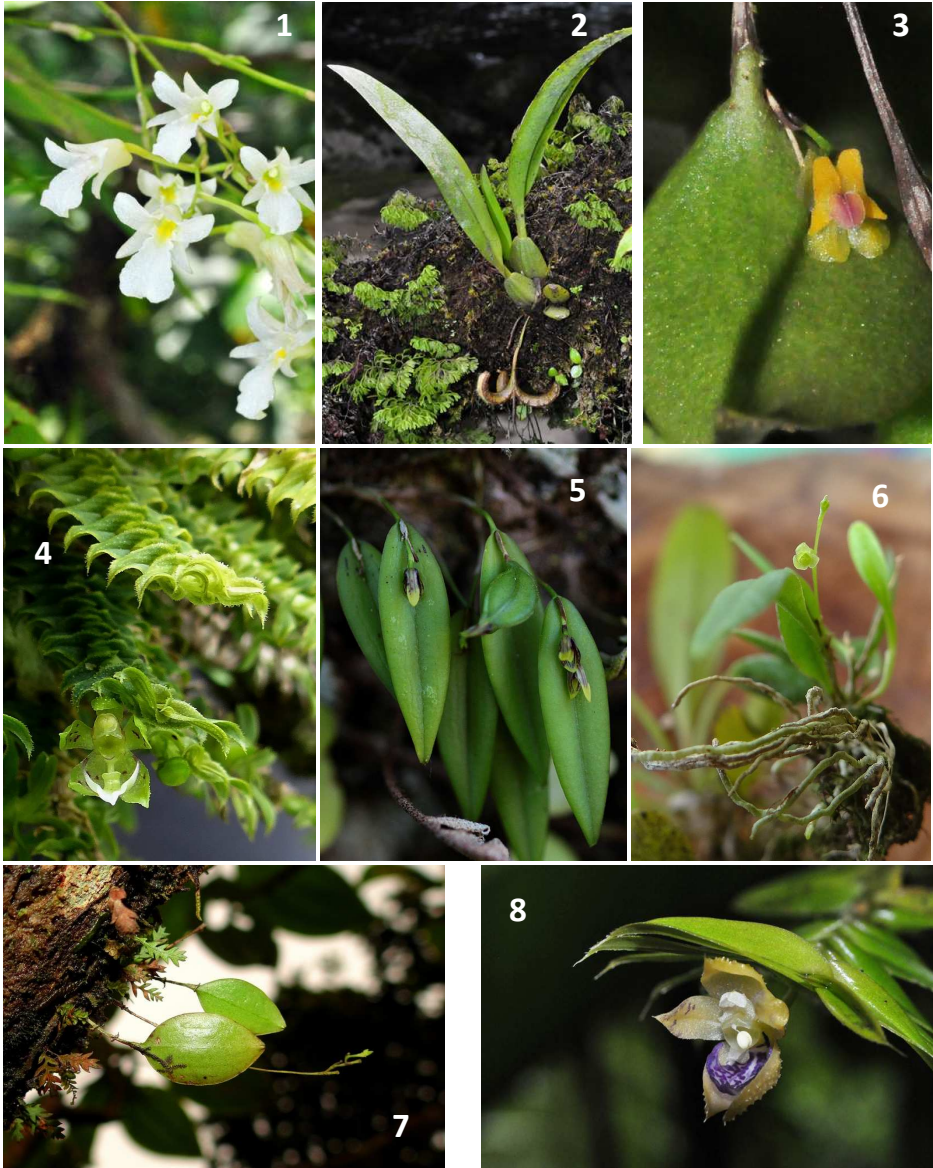
Section Papaye à Saint-Claude, 19.VI.2013 (PCG).

Espèce épiphyte, connue du Venezuela, Hispaniola dans les Grandes Antilles, puis en Guadeloupe et à Sainte-Lucie (Feldmann 2011). *L. dussii* est réputée rare à très rare en Guadeloupe et localisée à certaines zones de forêt ombrophile (Feldmann 2011). Deux pieds non fleuris mais portant des fruits sur les fines branches d'un *Podocarpus coriaceus* associés à *Lepanthes aurea* Urb., *Pleurothallis ruscifolia* (Jacq.) R. Br., *Jacquinilla globosa* (Jacq.) Schltr., *Epidendrum ramosum* Jacq. et *Epidendrum carophorum* Barb. Rodr.

***Mormolyca pudica*** (Carnevali & Tapia-Muñoz) M. A. Blanco, 2007 : Espèce protégée

Communes de Baillif et de Saint-Claude, 17.VI.2013 (PCG).

Espèce épiphyte rarissime en Guadeloupe ; une seule localisation connue ; précédente observation dans les années 80 (Feldmann 2011).



**Fig. A** - 1) *Ionopsis satyrioides* ; 2) *Mormolyca pudica* ; 3) *Lepanthes aurea* ; 4) *Dichaea hystericina* ; 5) *Acianthera angustifolia* ; 6) *Stelis pygmaea* ; 7) *Lepanthes dussii* ; 8) *Dichaea pendula*.

Cette espèce possède une vaste répartition néotropicale, mais n'est connue actuellement que de la Guadeloupe dans les Petites Antilles (Feldmann & Barré 2001 ; Feldmann 2011).

Plusieurs pieds non fleuris mais portant des fruits caractéristiques sur les branches moussues d'un tronc couché de *Syzygium jambos* (L.) Alston en bordure de rivière. Cette espèce est associée sur cette station à *Pleurothallis ruscifolia* (Jacq.) R. Br., *Stelis ophioglossoides* (Jacq.) Sw. et *Jacquinella globosa* (Jacq.) Schltr.

***Acianthera angustifolia* (Lindl.) Luer, 2007**= *Pleurothallis wilsonii* Lindl., 1858

Endémique des Antilles.

Section de Village à Bouillante, 12.IV.2013 (FM)

Cette espèce épiphyte et épilithe possède une répartition étendue en Amérique tropicale et dans les Grandes Antilles mais uniquement présente en Guadeloupe (probablement représentée dans cette île par une sous-espèce Feldmann 2011) et à la Dominique dans les Petites Antilles. *angustifolia* peut être épilithe ou épiphyte en Guadeloupe où elle est mentionnée uniquement de quelques stations de la côte-sous-le-vent. De très nombreux pieds sur les troncs de Gommier blanc (*Dacryodes excelsa* Vahl) et sur les rochers en crête et le long des sentiers, certains pieds fleuris ou en fruits.

***Pseudocentrum guadalupense* Cogn., 1909 : Espèce protégée**

Endémique de Guadeloupe.

Commune de Matouba, XI. 2012 (PCG).

Cette rarissime espèce terrestre a été collectée pour la première fois de Guadeloupe par Duss à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, aux environs de 1000 m d'altitude entre la Savane à mulets et les Bains-Jaunes. Depuis cette date, aucune autre observation n'avait été réalisée jusqu'en 1987 où un pied fleuri est photographié par Joël Jérémie (Muséum de Paris) et identifié par la suite comme appartenant à cette espèce (Feldmann & Jérémie 2001).

Depuis la fin des années 1980, aucune observation n'est connue pour cette espèce considérée comme en voie d'extinction (Nir 2000). Lors d'une prospection ciblée sur la recherche de ce taxon, une station comportant plusieurs pieds non encore fleuris est découverte le 24 janvier 2012 sur la commune de Saint-Claude par deux d'entre nous (PCG) qui retourneront plusieurs fois sur le site afin d'observer la floraison de manière à confirmer l'identification. Des clichés sont ensuite envoyés à Philippe Feldmann qui confirme définitivement l'appartenance de cette espèce à *P. guadalupense*.

Sans doute rare ou très rare, ce taxon à la floraison se situant en octobre/novembre peut facilement passer inaperçu, hors période de floraison, notamment par sa ressemblance avec *Ponthieva petiolata* qui est plus commune et qui se rencontre dans les mêmes milieux.

***Scaphyglottis* sp. (cf. *S. dunstervillei* (Garay) Foldats, 1969)**

Commune de Baillif, 17.VI.2013. (PCG).

Commune de Vieux-Habitants 27.VI.2012 (Nicolas Barré, Nadia Liagre et Sébastien Rives).

La seule donnée à notre connaissance pour ce taxon en Guadeloupe est un spécimen collecté par Duss en 1904 dans le bois de Bombariman, sur la commune de Saint-Claude (Stehlé, 1939). Aucune autre observation n'est connue. Il semble toutefois que l'identification proposée pour l'exemplaire collecté par Duss soit erronée (Maddi, *in prep.*).

En 2012 et 2013, deux stations sont découvertes en côte-sous-le-vent de la Basse-Terre, sur les communes de Vieux-Habitants et Baillif. Sur la commune de Baillif, une population de 3 pieds en épiphyte sur un arbre tombé indique une situation relativement élevée sur les arbres. Quant à la station de la commune de Vieux-Habitants, l'unique pied comportant plusieurs tiges se situe à une hauteur modérée sur un arbre en crête, abrité des vents dominants.

Il s'agit de la première mention valide pour la Guadeloupe et le fait que plusieurs pieds aient été découverts dans deux stations relativement éloignées indique très probablement que ce taxon peut être plus fréquent que ne l'attestent les observations actuelles.

***Stelis pygmaea* Cogn., 1909**

Section Papaye à St Claude, 18.VI.2013 (FM)

Espèce épiphyte répertoriée de Guyane et des Antilles. Un pied unique sur un fin rameau de *Podocarpus coriaceus* voisinant avec plusieurs autres espèces dont *Epidendrum carphophorum* Barb. Rodr., *Lepanthes aurea* Urb., *Epidendrum ramosum* Jacq., *Pleurothallis ruscifolia* (Jacq.) R. Br.



Cette espèce réputée rare (Feldmann & Barré 2001, Feldmann 2011) est très probablement plus courante que ne l'attestent les observations. Sa discrétion et surtout sa très petite taille (5 cm de longueur environ), la font passer facilement inaperçue si l'on n'observe pas de près les branches et rameaux des arbres en lisière. *Stelis pygmaea* ne semble pas menacé en Guadeloupe, mais la rareté des observations légitimerait que des prospections plus poussées soient menées, notamment en ce qui concerne sa répartition et son écologie.

## DISCUSSION

Avec le signalement de *Scaphyglottis* sp. (cf. *S. dunstervillei*), la flore des Orchidées sauvages de Guadeloupe comporte actuellement 104 espèces répertoriées, dont 19 sont protégées par la Loi française depuis 2006 (Feldmann 2006).

La prospection assidue des différents milieux de la Guadeloupe, notamment lorsque l'on s'éloigne des sentiers les plus accessibles, montre que des espèces rares ou considérées comme en danger d'extinction peuvent être observées plus ou moins régulièrement voire, pour certaines d'entre elles, signalées de nouveau. Ces recherches nécessitent toutefois une présence continue sur le terrain et une régularité dans les visites afin de suivre éventuellement le développement de la floraison. Les observations réalisées ces dernières années semblent montrer que même si ces taxons demeurent peu fréquents (par exemple, liés à une écologie particulière), des recherches poussées donnent une autre image de leur statut. Certaines de ces espèces seront, il faut l'espérer, considérées dans l'avenir comme mieux représentées que ne l'attestent les observations actuelles.

## REMERCIEMENTS

Merci à Guy VAN LAERE (PNG) pour la communication de l'observation d'*Ionopsis satyrioides*, Nicolas BARRE, Nadia LIAGRE (Parc National de Guadeloupe) et Sébastien RIVES (Parc National de Guadeloupe) pour nous avoir aimablement communiqué leur découverte de *Scaphyglottis* cf. *dunstervillei*. Nous adressons également nos remerciements à Franck MADDI (SHNLH) pour ses corrections et précisions sur la nomenclature des espèces, ainsi que pour sa relecture critique du manuscrit.

## BIBLIOGRAPHIE

- BARRE N. & FELDMANN P. 1991. Orchidées sauvages des Petites Antilles. II. Le genre *Lepanthes* Sw. en Guadeloupe : identification, statut et répartition. *L'Orchidophile* 95 : 4-9.
- DUSS R.P. 1897. Flore phanérogamique des Antilles françaises, Macon, Protat frères imprimeurs, *Annales de l'Institut Colonial de Marseille*, 656 p.
- FELDMANN P. 1996. *Les Orchidées sauvages de Bras-David, Basse-Terre, Guadeloupe*. BIOS, Terre-de-Haut, Guadeloupe, 39 p.
- FELDMANN P. 1997. Note concernant le projet de modification de l'arrêté ministériel du 26/12/1988 relatif à la liste des espèces végétales protégées en région Guadeloupe. *Association Guadeloupéenne d'Orchidophilie*, Petit-Bourg, Guadeloupe, 6 p.
- FELDMANN P. 1999. L'aménagement des sentiers de montagne en Guadeloupe : une menace confirmée pour certaines espèces rares d'orchidées. *L'Orchidophile* 137 : 141-146.
- FELDMANN P. 2006. Dix-neuf espèces d'orchidées sauvages de Guadeloupe protégées en 2006. *L'Orchidophile* 171 : 245-256.
- FELDMANN P. 2001. Orchidaceae. In Flore illustrée des Phanérogames de Guadeloupe et de Martinique (2<sup>ème</sup> édition). J. Fournet ed., Tartane (Trinité, Martinique), Gondwana ed., 2539 p.
- FELDMANN P. 2011. A la découverte des Orchidées sauvages des Antilles. PLB éditions, 128 p.
- FELDMANN P. & BARRE N. 1989. Menaces, protection des orchidées sauvages de Guadeloupe. *L'Orchidophile* 88: 168-174.
- FELDMANN P. & BARRE N. 1990. Orchidées sauvages des Petites Antilles I. Le genre *Stelis* Swartz en Guadeloupe: Identification, statut et répartition. *L'Orchidophile* 90: 4-10
- FELDMANN P. & BARRE N. 1993. Les Orchidées des Petites Antilles. Liste commentée actualisée. *L'Orchidophile* 106 : 68-80.
- FELDMANN P. & BARRE N. 1997. Cartographie des Orchidées sauvages du département de la Guadeloupe. *Association Guadeloupéenne d'Orchidophilie/DNP-MATE*, Petit-Bourg, Guadeloupe, 48 p.
- FELDMANN P. & BARRE N. 1998. Quelle est donc cette Orchidée? Les genres *Lepanthes* et *Trichosalpinx*. *Bulletin de l'Association Guadeloupéenne d'Orchidophilie* 20 : 11-16.
- FELDMANN P. & BARRE N. 2001. Atlas des orchidées sauvages de Guadeloupe. Patrimoines Naturels 48, 228 p.
- FELDMANN P. & JEREMIE J. 2001. Une orchidée endémique de Guadeloupe, *Pseudocentrum guadalupense* Cogn., retrouvée un siècle après sa découverte. *L'Orchidophile* 14 : 7127-7130.
- FELDMANN P., BARRÉ N. & FRENCH C. 2000. Connaissance et protection des orchidées dans les DOM : l'exemple de la Guadeloupe. In Actes du 14<sup>ème</sup> colloque international de la Société Française d'Orchidophilie, Paris, France, 20-21/11/1999, *Société Française d'Orchidophilie* (éd.), vol. 6 : 108-113.
- NIR M.A. 2000. *Orchidaceae Antillanae*, DAG Medias, New-York, 453 p.
- STEHLE H. 1939. *Flore descriptive des Antilles françaises. I. Les Orchidales, Orchidacées et Burmanniacées*. Fort-de-France, Martinique, 305 p.